



genevois peuvent rebondir après leur échec électoral

Événement, page 3

a mis trente ans à pouvoir construire une école

Genève, page 7

solidarité se crée pour le boucher des Grottes

Genève, page 5

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879

www.tdg.ch

LENA

LEADING EUROPEAN - NEWSPAPER ALLIANCE

Actuellement en tête de la course en catégorie Imoca, la navigatrice genevoise **Justine Mettraux** réussit une très belle Transat Jacques-Vabre.

Page 10



JEAN-CHRISTOPHE BOTTI/KEYSTONE

Courses en France: Berne durcit les règles

À la tête des finances de la Confédération, Karin Keller-Sutter veut engager la lutte contre le **tourisme d'achat**.

La valeur de la **franchise** des marchandises importées pourrait ainsi passer de 300 francs à 150 francs.

La masse annuelle de ces emplettes se monte à plus de **8 milliards** de francs. Analyse et réactions. **Page 4**

L'éditorial

Une stérile guerre des sexes

Arthur Grosjean
Correspondant parlementaire



Les larmes ont coulé dimanche chez les Verts. Et il y a de quoi. Leur figure de proue, la talentueuse genevoise Lisa Mazzone, est brutalement éjectée du Conseil des États après quatre ans. Parallèlement, les Verts perdent leur siège vaudois après le retrait surprise d'Adèle Thorens. Cela fait beaucoup et la douleur est immense.

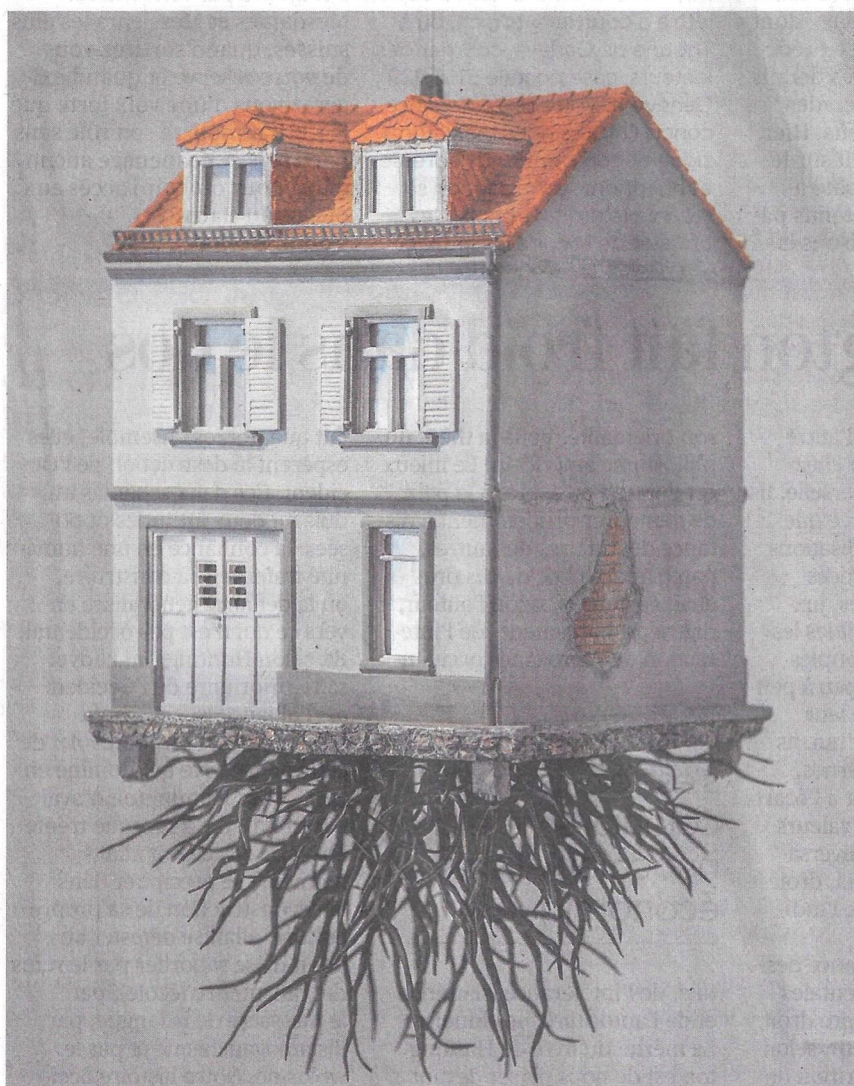
La douleur est cependant mauvaise conseillère. Elle fait dire sur le coup de l'émotion des choses idiotes. Il faut entendre Lisa Mazzone se plaindre du plateau de Léman Bleu que «deux hommes de 64 ans» représentent de mais Genève à la Chambre des cantons. À la question de savoir ce qu'elle lui souhaitait, elle a lâché: «Qu'ils sachent à un moment tirer leur révérence.»

Pour l'élégance dans la défaite, on repassera. Pour la cohérence aussi, puisque Lisa Mazzone a fait toute sa campagne en duo avec un vieux PS, Carlo Sommaruga, sans que cela ne la gêne particulièrement... tant qu'elle était élue. Il est vrai que la rélémanique sera représentée dorénavant aux États par quatre hommes plutôt âgés. Mais les Maillard, Broulis, Poggi Sommaruga n'ont pas volé leur élection. Ils ont convaincu la population grâce à leur expérience, leur combativité, leur personnalité et la force de leurs appuis politiques.

Les femmes, interdites de politique pendant longtemps, sont-elles condamnées à des succès éphémères? Non. Si on prend un peu de hauteur et qu'on s'éloigne d'une vision lémano-centrée, on peut constater que les femmes ont aussi des succès spectaculaires en 2023 à la Chambre des cantons. À Berne, par exemple.

Tout indique que dimanche prochain, date de la fin du second tour aux États, il y aura plus de femmes à la Chambre des cantons qu'en 2019. À la région lémanique donc de préparer sa relève: minime plutôt que de se complaire dans une stérile guerre des sexes. **Page 5**

Portes ouvertes à la maison Erlich



Art contemporain L'artiste argentin Leandro Erlich donne à voir ses créations à la galerie Xippas. Découverte de cet accrochage à la fois expérimental et fascinant. **Page 15**

Lutte contre le tabac

Mal classée, la Suisse agit très peu

Un indice international détermine le classement des pays selon le niveau de leur engagement dans la lutte contre le tabagisme. En raison notamment de l'influence des lobbies, la Suisse stagne à l'avant-dernière place, très loin derrière la France, qui se montre bien plus volontariste. **Page 11**

Football

Israël-Suisse se jouera chez Viktor Orban

La Suisse pourrait déjà se qualifier pour l'Euro 2024 si elle domine Israël lors d'une rencontre délocalisée. En raison du conflit dans la bande de Gaza, le match se jouera en Hongrie, dans le stade du village natal du premier ministre Viktor Orban. **Page 9**

Loi sur l'immigration

Le débat s'avive au parlement français

C'est l'un des textes majeurs présentés par le gouvernement. Mais le projet de loi sur l'immigration, discuté au Sénat avant de l'être à l'Assemblée nationale, suscite de vives tensions entre la droite et la gauche. Elisabeth Borne pourrait être amenée à dégaîner l'article 49.3 pour en forcer l'adoption. **Page 13**

Filmar en Amérique latina

Le festival fête son quart de siècle

Le festival Filmar en América latina, qui va se tenir du 17 au 26 novembre, célèbre ses 25 ans. Plus d'une soixantaine de courts et longs métrages figurent dans un programme qui met l'accent sur les découvertes et les engagements. Coup d'œil. **Page 15**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève | Partenaire média

Frédéric HOHL et **MIGROS GENEVE** présentent

LA REVUE

Écriture et jeu Claude-Inga BARBEY
Laurent DESHUSSES et Marc DONNET-MONAY
Mise en scène Pierrick TENTHOREY
Chorégraphie Mena AVOLIO

CASINO-THÉÂTRE
Dès le 12 octobre 2023

www.larevue.ch

HORAIRE: 19H30 du mardi au samedi | 16H00 le dimanche & lundi-relâche
LOCATION: Stand Info Balexert | Service culturel Migros | Migros Change Rive
Migros Change MParc La Praille | Maison des Arts du Grütli

Réservez vos billets



Exposition d'art contemporain

Leandro Erlich joue à l'illusionniste chez Xippas

Maison volante, nuages en cage ou vertige d'ascenseur, l'artiste argentin aime à tromper les sens. Ses objets habitent la galerie comme un appartement.

Irène Languin

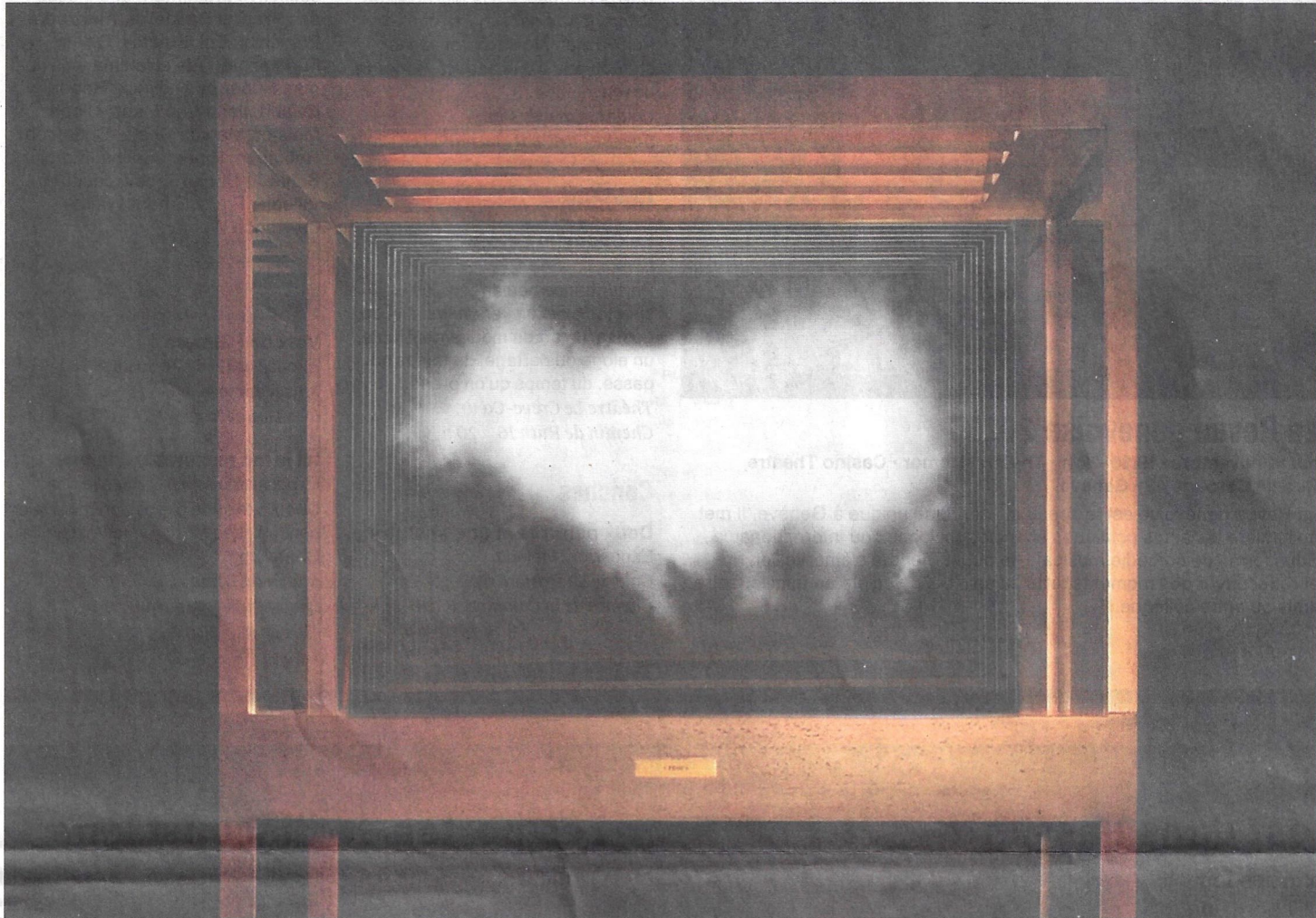
On se sent étrangement chez soi lorsqu'on pousse la porte de chez Xippas. À la rue des Sablons, un canapé de velours noir incite à compulser confortablement quelques livres d'art déposés sur une table basse, et les œuvres se sont invitées sur des meubles élégants, éclairées par des luminaires vintage, ainsi qu'elles le seraient chez un collectionneur. «Bienvenue à la maison», sourit d'ailleurs Leandro Erlich en accueillant une poignée de visiteurs peu avant le vernissage de sa remarquable exposition.

«Il s'agit d'un accrochage très expérimental, poursuit l'artiste argentin. Je travaille beaucoup sur les objets et la sphère domestique, et je souhaitais recréer cette dimension d'intérieur, de foyer.» Baptisée «De l'ascenseur à l'escargot» et conçue sous le commissariat du critique d'art français Fabrice Bousteau, la présentation mêle l'évocation de pièces historiques, telle «La piscine», qui sert de fil rouge au propos (*lire encadré*), avec des réalisations plus récentes, imaginées notamment durant la pandémie.

Miroirs et faux-semblants

Pénétrer dans l'univers de Leandro Erlich, c'est entrer dans un mirage, un monde de trompe-l'œil, de jeux de miroirs et de faux-semblants. Né en 1973 à Buenos Aires, le plasticien aime à perturber les sens, en interrogeant la façon dont les choses se donnent à voir et notre capacité à les percevoir. En illusionniste, il s'amuse de la réalité, détourne des objets du quotidien ou de banaux éléments d'architecture - escaliers, ascenseur, façade - pour entraîner le public dans des dispositifs participatifs. «Il est souvent visionnaire, dans une attitude un peu chamanique», précise Fabrice Bousteau.

Au pays d'Erlich, il y a beaucoup de maisons. Elles poussent dans des choux en céramique, jaillissent de la roche comme des



«Lupa» (2021, verre ultraclair, encre céramique), ou comment emprisonner un nuage. COURTOISIE LEANDRO ERLICH STUDIO

Au sec dans une piscine

● Leandro Erlich n'a pas 30 ans lorsqu'il représente son pays à la Biennale d'art de Venise en 2001. Il y présente une œuvre demeurée emblématique: «The Swimming Pool» («La piscine»), aujourd'hui installée au Musée d'art contemporain du XXI^e siècle de Kanawaza, au Japon. Le bassin, vide, est fermé en surface par un plateau de verre acrylique sur lequel repose une couche de quelques centimètres d'eau. Ainsi, le public qui se balade en haut voit les spectateurs au fond du réservoir comme s'ils étaient sous l'eau,

alors qu'ils sont au sec et tout habillés. Et les promeneurs du bas ont l'étrange sensation d'évoluer dans un monde liquide.

Chez Xippas, plusieurs photographies de l'installation jalonnent l'exposition. Imprimée sur un film autocollant, l'une d'elles recouvre une partie de la vitrine de l'espace de la rue du Vieux-Billard, conférant aux lieux des atours d'aquarium. Les visiteurs peuvent même faire l'expérience virtuelle - géniale! - d'une flânerie au fond de la piscine grâce à un casque de réalité augmentée. **ILA**

cristaux ou, munies de racines, migrent dans les airs comme si on les avait arrachées de leur terre natale - cette dernière œuvre, ici reproduite à petite échelle, a été fabriquée en 2015 à taille réelle pour une exposition à Karlsruhe, en Allemagne. «Parfois, on oublie la dimension organique de l'architecture, explique l'artiste. Je réfléchis souvent à notre relation à la nature, à combien il faut la sauver, et à comment l'homme la façonne en y hybridant des matériaux.»

Chez Xippas, on rencontre également des nuages qu'on dirait emprisonnés dans des cages de verre. De face, on a vraiment le sentiment de contempler des cumulus flottant paresseusement dans le ciel; on peut même

y deviner la forme d'un mouton ou d'une tortue. Mais lorsqu'on se glisse sur le côté, le subterfuge se révèle: une série de vitres imprimées se superposent pour donner l'illusion du volume. «Pour moi, les nuages représentent cette aptitude humaine à imaginer, à sculpter le réel», indique Leandro Erlich, qui tient à rendre visibles ses trucs et astuces: «J'aime l'idée du mystère, mais associé à la capacité de comprendre.»

Chimère et papillon

Plus loin, un escargot de marbre fait la chimère, muni d'un cerveau en guise de carapace et d'une main à la place de la tête. Il fait formellement écho à une petite sculpture de bronze mon-

trée dans une alcôve. Exposé sous une cloche de verre comme le plus rare des lépidoptères, un papillon doré brille dans la pénombre. Des oreilles humaines lui font façon d'ailes, et le curieux croisement fonctionne si

«Il s'agit d'un accrochage très expérimental. Je travaille beaucoup sur les objets et la sphère domestique, et je souhaitais recréer cette dimension d'intérieur, de foyer.»

Leandro Erlich
Artiste

bien qu'il semble qu'un tel animal aurait pu exister. «J'ai la fascination des histoires complexes, affirme son créateur. Êtres et objets ont l'air d'une chose mais peuvent en être une autre.»

À l'instar de cet ascenseur qu'on découvre dans l'espace de la rue du Vieux-Billard. Il paraît d'abord parfaitement ordinaire et on a envie d'appuyer sur le bouton pour tester sa fonctionnalité. Mais lorsqu'on passe la tête à travers l'une de ses vitres, on est saisi de vertige: que l'on regarde en haut ou en bas, on a l'impression qu'il mène jusqu'à l'infini. Il faut se pencher encore un peu pour apercevoir son propre reflet et saisir qu'on a été dupé par un jeu de miroirs.

«De l'ascenseur à l'escargot»

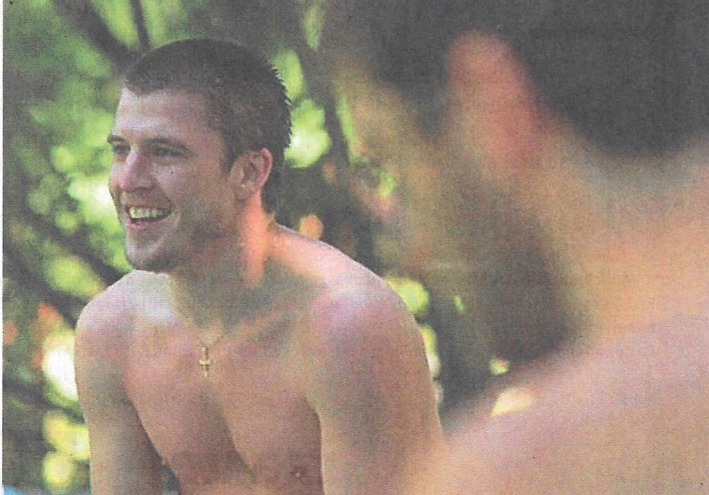
Jusqu'au 22 décembre chez Xippas, 6, rue des Sablons et 7, rue du Vieux-Billard. Ma-ve 10 h-13 h et 14 h-18 h 30, sa 12 h-17 h

Le festival Filmar en América latina fête son quart de siècle

Cinéma

La manifestation, toujours dirigée par Vania Aillon, a concocté un joli programme pour ce jubilé.

Il y a vingt-cinq ans, le premier festival dédié aux cinémas d'Amérique latine voyait le jour à Genève. Une initiative lancée à l'époque par des étudiants qui n'espéraient sans doute pas un tel succès. Dans tous les cas, pas grand monde n'aurait pu prédire sa durée ni qu'il répondrait à une vraie demande. Pourtant, il est toujours là et s'apprête à fêter son quart de



le programme d'un événement où priment les inédits et au cours duquel plusieurs thèmes sociétaux seront abordés, tels que l'éco-activisme, les parcours migratoires, les différents visages du féminisme. Plusieurs films remarquables ici et là sont du voyage, tel le dernier Amat Escalante, «Perdidos en la noche», enquête policière qui vire au témoignage social. Avec Juan Daniel García Treviño, comédien au charisme incroyable.

Rétrospective Marco Berger

On sera également attentif aux films qui ouvrent et clôturent ces dix jours. Soit le mexicain «Tótem» de Lila Avilán, et la comédie noire

dominera. Tout comme celui de la redécouverte avec par exemple la rétrospective Marco Berger, qui s'inscrit dans la section «Historias queer» désormais incontournable à Filmar.

Plusieurs titres de ce cinéaste argentin - comme «Plan B», «Hawaii» ou «Un rubio» - qui traite habituellement du désir homosexuel et des masculinités toxiques, figurent au menu, et lui-même rencontrera le public le 22 novembre au Cinéma Spoutnik. Une des nombreuses raisons de bloquer des jours ou soirées durant ce 25^e festival Filmar en Amérique latine. **Pascal Gavillet**

Paul et Ringo au sommet des charts

Hit-parade «Now and Then», la dernière et ultime chanson des Beatles, ou plutôt de Paul, Ringo et les machines, s'est illico classée au sommet des hit-parades britanniques, devant les tubes plus actuels de Cassö et Taylor Swift. C'est la première fois que nos vieux garçons dans le vent retrouvent le faite des charts anglais depuis «The Ballad of John and Yoko», en 1969. Il y a cinquante-deux ans, donc. La chanson a été publiée jeudi dernier. Elle est le fruit du travail des deux Beatles survivants avec un logiciel d'IA à partir d'une démo enregistrée par John au crépuscule des années 70. «C'est étonnant, la manière dont ça